

† BARTHOLOMAIOS  
PAR LA GRÂCE DE DIEU ARCHEVÊQUE DE CONSTANTINOPLE,  
NOUVELLE ROME, ET PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE  
QUE LA GRÂCE, LA PAIX ET LA MISÉRICORDE  
DE NOTRE SEIGNEUR, DIEU ET SAUVEUR JÉSUS CHRIST,  
AUTEUR DE TOUTE LA CRÉATION,  
SOIENT AVEC LE PLÉRÔME DE L'ÉGLISE

\* \* \*

Honorables frères Hiérarques et enfants bien-aimés dans le Seigneur,

Il y a déjà trente-cinq ans que le saint-synode du Patriarcat œcuménique a instauré le 1<sup>er</sup> septembre, fête de l'indiction et début de l'année ecclésiale, comme Journée de prières pour la protection de l'environnement naturel. Cette initiative bénie a eu un grand retentissement et elle a porté des fruits abondants. Les actions écologiques pluridimensionnelles de la sainte Grande Église du Christ se concentrent aujourd'hui sur le phénomène du changement ou plutôt de la crise climatique qui a créé une situation « d'urgence planétaire ».

Nous apprécions la contribution des mouvements écologiques, les accords internationaux pour l'environnement, l'attention que les scientifiques consacrent à ce problème, la contribution de l'éducation environnementale, la sensibilité écologique et l'engagement d'innombrables individus, notamment des représentants de la nouvelle génération. Cependant, nous insistons sur la nécessité d'un « tournant copernicien » évaluatif, d'un changement radical de mentalité à l'échelle mondiale, d'une révision essentielle de la relation de l'humain avec la nature. Sinon, nous continuerons à panser les plaies dévastatrices de la crise écologique, sans toucher à la racine du problème.

La menace environnementale est une des dimensions de la vaste crise de la civilisation contemporaine. En ce sens, il est impossible d'aborder le problème à partir des principes de cette culture, c'est-à-dire de la logique qui l'a créé. À plusieurs reprises, nous avons exprimé notre conviction que les Églises et les religions peuvent grandement contribuer à la conversion spirituelle et axiologique, vitale pour l'avenir de l'humanité et de notre planète. La véritable foi religieuse catalyse l'arrogance et le titanisme de l'être humain ; c'est un rempart l'empêchant de se transformer en un « homme-dieu » qui abolit les mesures, les limites et les valeurs, qui se déclare être « la mesure de tout », qui instrumentalise ses semblables et la nature pour satisfaire ses besoins insatiables et ses poursuites arbitraires.

L'expérience séculaire enseigne que, sans un « levier archimédien » spirituel et axiologique, l'humanité est incapable d'éviter les risques d'une « anthropologie » nihiliste. C'est là l'héritage de l'esprit antique, tel que formulé par Platon à travers le principe « Dieu est la juste mesure de toute chose » (*Lois* 716c). La doctrine chrétienne sur la création de l'homme « à l'image de Dieu », et « à sa ressemblance » sert à appréhender l'humain et sa responsabilité à travers sa relation avec Dieu ; par le fait aussi que le Verbe éternel de Dieu

assuma la nature humaine par son Incarnation pour le salut de l'homme et le renouvellement de toute la création. La foi chrétienne reconnaît que tant la personne humaine que la création possèdent une valeur suprême. Dans cet esprit, le respect du caractère sacré de la personne humaine et la protection de l'intégrité de la « création très bonne » sont indissociables. La foi au Dieu de sagesse et d'amour inspire et soutient les forces créatrices de l'homme, le renforce face aux défis et aux difficultés, même lorsque il semble humainement impossible de les surmonter.

Nous n'avons pas cessé de lutter pour la coopération interorthodoxe et interchrétienne afin de protéger l'humain et la création, afin aussi d'intégrer cette thématique dans le dialogue interreligieux et les actions communes des religions. Nous mettons particulièrement l'accent sur la nécessité de faire comprendre que la crise écologique contemporaine affecte surtout et avant tout les habitants les plus démunis de la planète. Le document du Patriarcat œcuménique, « 'Pour la vie du monde'. Vers un ethos social de l'Église orthodoxe » insiste sur cette question, ainsi que sur la sollicitude nécessaire de l'Église face aux retombées du changement climatique : « Nous devons comprendre que le service de notre prochain et la préservation de l'environnement naturel sont intimement et indissociablement liés. Il existe un lien étroit et indissociable entre la protection de la création et le service du corps du Christ, tout comme il existe un lien entre les conditions économiques des pauvres et les conditions écologiques de la planète. Les scientifiques nous disent que ceux qui sont les plus gravement affectés par la crise écologique actuelle continueront à être ceux qui possèdent le moins. Cela signifie que la question du changement climatique est également liée au bien-être social et à la justice » (§ 76).

En concluant ce discours, nous vous souhaitons, honorables frères et enfants bien-aimés, une nouvelle année ecclésiastique pleine de bénédictions divines et féconde, et, par l'intercession de Notre-Dame Pammakaristos dont nous vénérons aujourd'hui l'icône merveilleuse et miraculeuse, nous vous embrassons et invoquons humblement sur tous la grâce vivifiante et la miséricorde infinie du Créateur de tout et Dieu des merveilles.

1<sup>er</sup> septembre 2024

† Bartholomaios de Constantinople  
prient pour vous Dieu avec ferveur.